

les hypnotiques, les aromatiques, quelques antispasmodiques et les reconstituants. Les médicaments dilatateurs et constricteurs sont antagonistes par l'effet qu'ils produisent sur la pupille et les vaisseaux. Dans un grand nombre de maladies l'état de la pupille peut nous renseigner sur le traitement à suivre.

L'on produit le sommeil en donnant des médicaments qui mettent la pupille dans l'état où elle se trouve pendant le sommeil. Or, la pupille étant contractée pendant le sommeil, les médicaments myosiques seront indiqués pour provoquer cet état. Nous avons en effet l'opium et ses dérivés, le chloroforme, le chloral, le haschisch, etc. D'après Gubler, les alcaloïdes de l'opium sont d'autant plus somnifères qu'ils sont plus myosiques. Veut-on lutter contre le sommeil, on utilise les propriétés mydriatiques du café, de la thébaine etc. Ordinairement les médicaments qui agissent le mieux dans certaines maladies sont ceux qui luttent contre l'état pupillaire causé par la maladie. La morphine a été employée dans l'asthme, les convulsions des enfants, le délire de l'érysipèle de la face. Dans les délires avec fièvre et myosis, la belladone produit la sédation tandis que l'opium aggrave le délire (Graves). La chlorose, l'anémie se traitent par le fer; l'anémie cérébrale par la position déclive; on lutte encore ici contre l'état pupillaire en même temps que contre la cause de l'affection. L'aconit et l'aconitine qui sont des mydriatiques (Leblanc) sont des médicaments héroïques dans le traitement des névralgies faciales qui s'accompagnent de myosis. Les migraines, le délire, l'insomnie avec myosis sont traités par la digitale, l'atropine, le bromure de potassium, la quinine qui dilate la pupille.

Les phlegmasies à l'état aigu s'accompagnent de myosis; la saignée employée en pareils cas, produit la mydriase. Plus tard, à la période de la maladie où apparaît la mydriase, on donne les reconstituants qui sont des myosiques. Lorsque, dans une maladie, les mouvements respiratoires sont nombreux, la pupille se dilate, on donne en pareils cas la morphine qui modère les mouvements, calme la dyspnée et contracte la pupille. Les maladies avec pupilles contractées repoussent les traitements myosiques; les médicaments mydriatiques ne conviennent généralement pas dans les maladies avec mydriase. La pupille sert de manomètre dans l'action de divers médicaments. Le renversement de la pupille dans les injections morphinées suit une progression rigoureuse proportionnelle à la quantité injectée (Dr Vibert).

Lorsqu'il s'agit d'un malade nouveau dont on ne connaît pas la susceptibilité à l'action de la morphine et qu'il importe de procéder par petites doses, la pupille peut servir de réactif. Toute dose de morphine qui après 20 minutes à peu ou pas modifié la pupille est perdue pour l'effet à obtenir. Si après 20 minutes la pupille est rétrécie mais mobile, la dose injectée a été insuffisante. Si après 20 minutes la pupille est contractée et immobile, la dose a été suffisante ou outrepassée. Après semblable opération la pupille se dilatera lorsque la morphine aura complètement épuisé son action dans l'économie. (Vibert.)

Pendant l'administration du chloroforme, l'état de la pupille est très important à noter. Au début, la pupille se dilate; à la période d'insensibilité elle se contracte; lorsque la sensibilité réapparaît, la pupille se dilate de nouveau. Lorsque brusquement la pupille se dilate au cours de la chloroformisation ayant duré quelque temps, il faut craindre un danger. L'administration du chloral n'est suivi immédiatement d'aucun